

la rassurait encore plus; c'est que Dieu lui fit entendre par une lumière intérieure qu'il s'en chargeait lui-même. Elle ajoute : " Mon divin Epoux me faisait des reproches lorsque j'avais le moindre doute qu'il manquerait à mon fils ou à moi. " Il y avait alors environ vingt ans que l'ordre de sainte Ursule, fondé en Italie par sainte Angèle Mérici, avait été introduit en France. C'était le premier ordre spécialement établi pour l'éducation des jeunes filles que l'on eût vu dans l'Eglise. Ce caractère nouveau produisit une telle impression; et les succès des premières Ursulines françaises excitèrent un si vif enthousiasme, que bientôt l'on compta par milliers les jeunes filles qui voulurent s'associer à cette œuvre, et que près de 300 monastères furent fondés en moins de 60 ans. On venait d'en établir un à Tours, à quelques pas seulement de la maison qu'habitait Mme Martin. Il était alors décidé que la servante de Dieu entrerait au monastère des Feuillantines de Paris; mais Dieu avait d'autres desseins. " Chaque fois, dit la Mère de l'Incarnation, que je passais devant le monastère des Ursulines, et j'y passais plusieurs fois par jour, mon esprit et mon cœur sentaient un mouvement subit qui les emportait en cette sainte maison sans que j'y eusse pensé auparavant. Je fis connaître cela à mon directeur, qui me répondit simplement que ce n'était pas là que Dieu me voulait. Je me tins tranquille, croyant qu'il en était ainsi. Cependant je sentais toujours cet attrait que je recommandais à mon divin Epoux, le priant de choisir pour moi. Lorsque rien ne paraissait avancer à l'extérieur, une voix intérieure me poursuivait partout et me disait : Hâte-toi, il est temps, il n'y a plus rien à faire pour toi dans le monde. Après une longue perplexité, au moment où je m'y attendais le moins, je vis disparaître le désir que j'avais d'être Feuillantine et je sentis à la place celui d'être Ursuline, avec une impression si forte qu'il me semblait que tout ce qui était au monde me